

Jamais seul

Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations

2017

Marc-André SELOSSE

éd. Actes Sud

326 SCIENCE & REPRÉSENTATIONS

En sciences, nous ne pouvons pas discuter de l'essence des choses, mais nous en proposons des représentations qui nous permettent de manipuler le monde, de donner des explications, de faire des prédictions ou de préconiser des actions. Ainsi, la lumière n'est ni une onde ni une particule : mais ces deux représentations permettent, dans des cas différents, de rendre compte des propriétés observées et de les utiliser. *Nos représentations ne sont ni vraies ni fausses : elles sont juste plus ou moins pratiques, plus ou moins génératrices de compréhensions nouvelles* – en un mot, plus ou moins heuristiques. J'ai moi-même utilisé le mot "organisme" lorsque cela me permettait de désigner certains aspects du réel. Néanmoins je pense qu'on doit à présent *aussi* voir au-delà des organismes. Or, le phénotype étendu et l'holobionte sont en fait des tentatives de faire survivre, en la remodelant, la notion d'organisme sur laquelle ils sont centrée. La notion d'organisme, où un animal ou une plante est une entité en soi, a été très utile dans l'histoire des sciences : elle a fondé notre vision de la physiologie, par exemple, et bien des applications médicales ou agronomiques en ont découlé. Aujourd'hui, c'est une approche désuète que de se borner à conserver, en l'élargissant, la notion d'organisme. Voici [...] deux autres visions du monde, deux *Weltanschauung* possibles.

La première vision est celle du microbiologiste : *un océan de microbes*. [...]

La seconde vision est celle de l'écologue : *un océan d'interactions*.